



L'EAU DE L'AQUEDUC : UN SERVICE PUBLIC À PRÉSERVER ET À VALORISER

MÉMOIRE DÉPOSÉ DANS LE
CADRE
DE LA CONSULTATION PUBLIQUE
SUR L'AVENIR DE L'EAU
DE MONTRÉAL

vital
collectif

SEPTEMBRE 2023

Auteure

Jalila Mafhoum, Inf. clin., M. Sc.

Révisseuses

Géna Casu, M. Sc.

Marie-Jeanne Rossier-Bisaillon, Dt. P, M. Sc.

Ce document est disponible intégralement en format électronique (PDF) sur le site web du Collectif Vital : collectifvital.ca. Les informations contenues dans le document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la source.

© Collectif Vital (2023).

À propos du Collectif Vital

Au cœur de la mission du Collectif Vital, il y a la volonté de permettre à la population québécoise d'adopter de saines habitudes de vie au quotidien. Nous misons sur la mise en place de milieux de vie sains et inclusifs, en intervenant collectivement auprès des décideuses et des décideurs. Le Collectif compte sur l'engagement de plus de 700 organisations et individus mobilisés pour un Québec sain.

Le Collectif Vital est une initiative de l'Association pour la santé publique du Québec (ASPQ). Pour plus de détails : collectifvital.ca.

À propos de la campagne *J'ai soif de santé!*

Développée par le Collectif Vital en 2017, la campagne ***J'ai soif de santé!*** est la plus grande initiative au Québec visant à promouvoir une saine hydratation en encourageant, normalisant et valorisant la consommation d'eau. La campagne propose des actions et des outils misant sur une combinaison d'environnements favorables à la consommation d'eau et d'acquisition d'aptitudes individuelles. Elle se déploie dans différents milieux de vie comme les écoles, les garderies ou encore les municipalités. Cette année, elle a permis de rejoindre plus de **200 000 enfants**, dans **481 écoles**, **1133 garderies** et **489 camps d'été**.

Pour plus de détails: soifdesante.ca/ville

J'ai soif de santé!

5455, avenue de Gaspé, suite 200
Montréal (Qc), H2T 3B3
514 598-8058
info@collectifvital.ca



Table des matières

Résumé	4
Les boissons sucrées nuisent à la santé humaine et planétaire	5
La surconsommation de boissons sucrées.....	5
Des produits non-essentiels nocifs pour la planète.....	5
L'eau de l'aqueduc : un service public à valoriser	6
Recommandations pour préserver et valoriser l'eau de l'aqueduc	7
Faciliter l'accès à l'eau potable gratuite et non embouteillée dans les lieux publics.....	7
Devenir une municipalité qui valorise l'eau de l'aqueduc non embouteillée.....	8
L'exemple inspirant de la municipalité de Prévost.....	10
Devenez une municipalité qui a soif de santé	11

Résumé

Dans le cadre de la *consultation publique sur l'avenir de l'eau de Montréal*, le Collectif Vital souhaite proposer ses recommandations à la Ville de Montréal. Elles visent à **valoriser l'eau de l'aqueduc comme principale source d'hydratation de la population montréalaise**, en tenant compte de différents enjeux de santé, sociaux, environnementaux et économiques.

En plus d'entraîner des répercussions négatives sur l'environnement, la surconsommation des boissons sucrées est associée à un risque plus élevé de plusieurs maladies chroniques (Malik et al., 2010; Imamura et al., 2015; Brown et al., 2011). En raison du marketing agressif et de la facilité d'accès aux boissons sucrées, celles-ci font ombrage à l'eau de l'aqueduc, qui devrait être la boisson de premier choix pour s'hydrater. De plus, la future *Stratégie montréalaise de l'eau* devrait tenir compte de la consommation de notre eau potable par les industries des boissons embouteillées, incluant les boissons sucrées, pour des fins lucratives.

Considérant le **rôle stratégique détenu par les municipalités dans la promotion des saines habitudes de vie et du bien-être** de leurs citoyens et citoyennes, celles-ci ont toute la légitimité d'agir pour promouvoir et valoriser l'eau de l'aqueduc non embouteillée. Cette dernière constitue l'option la plus saine, écologique et économique pour se désaltérer.

Ainsi, le **Collectif Vital recommande à la Ville de Montréal de :**

1. **Valoriser et augmenter l'accessibilité** de l'eau de l'aqueduc non embouteillée dans les espaces publics montréalais.
2. **Instaurer une redevance** sur les contenants à usage unique de boissons sucrées et d'eau embouteillée.



Les boissons sucrées nuisent à la santé humaine et planétaire

Boissons dites énergisantes, boissons gazeuses ou pour sportifs, thés glacés, eaux vitaminées, cocktails fruités et autres bonbons en bouteilles bénéficient d'un marketing intensif encourageant leur surconsommation. Or, ces boissons ne sont pas sans conséquence pour la santé humaine et planétaire.

La surconsommation de boissons sucrées

Dans un mode de vie sain, l'eau est la boisson principale et les boissons sucrées sont évitées ou consommées exceptionnellement. Or, elles occupent une place démesurée dans l'alimentation. Plus de la moitié de la population québécoise (52 %) en consomme à chaque jour (Gouvernement du Québec, 2020a). De plus, la consommation de boissons énergisantes est en augmentation (Gouvernement du Québec, 2020b).

Plus de la moitié de la population québécoise consomme des boissons sucrées chaque jour.

La surconsommation des boissons sucrées est associée à de nombreuses conséquences sur la santé, comme le diabète de type 2, les maladies cardiovasculaires, l'obésité, le syndrome métabolique et les problèmes dentaires ou osseux (Malik et al., 2010; Imamura et al., 2015; Brown et al., 2011, Rahman et al., 2015, Valenzuela et al., 2021).

Considérant les investissements colossaux en marketing qui cible particulièrement les jeunes, l'omniprésence des boissons sucrées et les messages promotionnels leur attribuant, à tort, des propriétés de santé et de bien-être, l'industrie des boissons sucrées contribue à la surconsommation de ces produits (IMNA, 2006; Harvard, 2023).

Des produits non-essentiels nocifs pour la planète

En plus d'être nuisible à la santé, la consommation de ces produits non essentiels a également un impact environnemental significatif.

Les boissons embouteillées, incluant les boissons sucrées, ont un impact délétère sur l'environnement puisque **leur production, transformation, transport et consommation** :

- Libèrent des substances toxiques dans l'air et l'eau;
- Émettent des gaz à effet de serre;
- Génèrent des déchets de plastique et d'aluminium;
- Gaspillent de l'eau potable (Eau Secours, 2016).



Selon une enquête de Greenpeace, des compagnies d'embouteillages comme Coca-Cola et PepsiCo figurent parmi les plus grands pollueurs de plastique au Canada, et les bouteilles font partie des déchets les plus fréquents (King, 2018).

Par ailleurs, l'industrie des boissons embouteillées exploite annuellement une quantité importante d'eau potable, une ressource collective. Au Québec en 2022, **près de 5,5 milliards de litres d'eau potable** ont été utilisés par les fabricants de boissons sucrées et les embouteilleurs, tels que Coca-Cola, Pepsi ou Naya (Carabin, 2023).

Somme toute, les activités commerciales de l'industrie des boissons embouteillées font concurrence à l'eau de l'aqueduc, un service public payé par les contribuables.

L'eau de l'aqueduc : un service public à valoriser

Les boissons sucrées, en majorité composées d'eau de l'aqueduc, de colorant et de sucre, ainsi que les autres boissons embouteillées font concurrence à l'eau municipale. En effet, l'industrie offre une variété de produits et déploie une série d'actions de relation publique et de marketing intensif pour vendre leurs produits. De plus, la grande accessibilité à ces boissons, très abordables, contribue à leur surconsommation (IMNA, 2006).

- Au Québec, **près de huit adultes sur dix** affirment trouver plus facilement des boissons sucrées qu'une fontaine d'eau dans les lieux publics lorsqu'ils souhaitent se désaltérer (Léger, 2022).
- Certaines cantines mobiles situées dans un lieu public n'offrent pas d'eau à leur clientèle et choisissent plutôt de la vendre **en raison d'une commande d'une marque d'eau** embouteillée (Extenso, 2020).
- Seulement le quart des restaurants rapides à proximité des écoles montréalaises **offrent de l'eau en libre-service** à leur clientèle. Certains commerces font également payer le verre ou le service (Extenso, 2020).

Améliorer l'accès à l'eau potable dans l'espace public permet notamment de faire une saine concurrence à l'omniprésence de boissons sucrées dans l'environnement urbain en offrant aux citoyens et citoyennes un véritable choix sain, écoresponsable et économique lorsqu'ils souhaitent s'hydrater.

La population estime d'ailleurs que l'eau de l'aqueduc gratuite devrait être plus accessible, aux dépens de l'eau embouteillée et des boissons sucrées :

- **89 % de la population québécoise** est d'accord que l'eau potable et fraîche non embouteillée devrait être offerte gratuitement dans tous les lieux publics (Léger, 2022).

Par ailleurs, actuellement **l'accès aux fontaines d'eau est inexistant dans les stations de métro**. Ce manque d'accès est particulièrement problématique pour les populations plus vulnérables, comme les aînés et les jeunes enfants, notamment en période de chaleur.

De plus, les fontaines d'eau municipales, bien qu'essentielles, **ne sont pas accessibles** durant la saison hivernale. Un accès insuffisant à l'eau potable gratuite dans les milieux publics peut devenir un obstacle à la santé des citoyens et citoyennes. En effet, la déshydratation entraîne plusieurs symptômes désagréables (p. ex. : soif, fatigue, maux de tête, étourdissements). Lorsqu'avancée, la déshydratation représente un danger pour la santé (Gouvernement du Québec, 2023). Afin d'encourager la population montréalaise à consommer davantage l'eau municipale, il est primordial de **la rendre plus accessible dans les espaces publics et dans les événements municipaux**.



89 % de la population québécoise juge important d'avoir accès gratuitement à de l'eau potable fraîche non embouteillée dans tous les lieux publics.

8 adultes sur 10 au Québec rapportent qu'il est plus facile de trouver des boissons sucrées qu'une fontaine d'eau dans les lieux publics.

Recommandations pour préserver et valoriser l'eau de l'aqueduc

À la lumière de ces constats, le Collectif Vital propose deux principales recommandations pour préserver et valoriser l'eau de l'aqueduc non embouteillée à Montréal.

1. **Valoriser et augmenter l'accessibilité** de l'eau de l'aqueduc non embouteillée dans les espaces publics montréalais.

Afin que l'eau devienne la boisson de premier choix de la population, tous les milieux de vie doivent la rendre accessible, visible et attrayante. Il s'agit d'une action positive pour la santé, le bien-être et l'environnement.

Faciliter l'accès à l'eau potable gratuite et non embouteillée dans les lieux publics

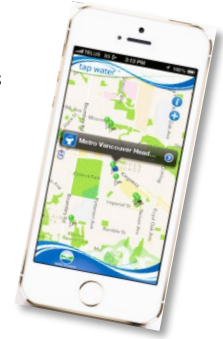
L'accès à l'eau potable gratuite et non embouteillée passe par la disponibilité de fontaines d'eau dans des points stratégiques. Voici quelques actions concrètes permettant d'appuyer cette mesure :

1. Adopter une résolution pour favoriser l'accès à l'eau potable gratuite afin de promouvoir sa consommation.
 - La campagne *J'ai soif de santé dans ma municipalité* propose le modèle de résolution suivant : *Faciliter l'accès à l'eau potable gratuite dans les lieux publics*. Il s'agit d'un outil gratuit pour les municipalités qui souhaitent favoriser la saine hydratation au sein de leur population.
 - La Ville de Montréal peut allouer un pourcentage des revenus générés par la nouvelle tarification volumétrique de l'eau des immeubles non résidentiels dans les activités de valorisation et de promotion de l'eau de l'aqueduc non embouteillée.
2. Ajouter des fontaines d'eau potable gratuite à des points visibles et stratégiques de la ville, et ce, tout au long de l'année.
 - L'installation de fontaines d'eau est prioritaire dans des lieux stratégiques à fort achalandage comme les stations de métro, les terrains de jeux, les édifices municipaux, les restaurants, les cantines mobiles ou encore à proximité des pistes cyclables.

Des fontaines d'eau potable temporaires pourraient être déployées lors d'événements spéciaux organisés par la ville ou lors de fêtes populaires, ainsi que pendant les périodes de grande chaleur.
 - À chaque parc, sa fontaine! Il est important de mettre à la disposition des citoyens et des citoyennes au moins une fontaine d'eau potable dans chaque parc montréalais.

3. Réaliser une cartographie des points d'eau à Montréal et la rendre disponible.

- En 2018, la Ville de Montréal a réalisé un premier inventaire des fontaines d'eau potable extérieures accessibles sur son territoire. Ainsi, la Ville pourrait placer ces points d'eau potable gratuits sur une cartographie via une application mobile ou en ligne.
- La campagne *J'ai soif de santé dans ma municipalité* offre gratuitement des outils et un accompagnement aux municipalités qui souhaitent cartographier les fontaines d'eau potable de leur territoire.



Je cherche de l'eau dans ma région

Lanaudière



Cartographie des points d'eau potable dans la région de Lanaudière – *J'ai soif de santé dans ma municipalité*

Devenir une municipalité qui valorise l'eau de l'aqueduc non embouteillée

Pour contrebalancer le marketing intensif des boissons sucrées, il importe de redonner une place de choix à l'eau municipale comme étant la meilleure boisson pour s'hydrater. Voici quelques actions à mettre en place afin de promouvoir et de valoriser l'eau de l'aqueduc non embouteillée :

1. Entretien des fontaines d'eau potable afin de préserver la qualité de l'eau.

- Les fontaines d'eau doivent être salubres, entretenues, réparées et remplacées selon un protocole défini.
- Elles doivent être placées à des hauteurs adaptées et permettre d'offrir de l'eau fraîche à une pression adéquate.
- Elles comprennent, idéalement, un dispositif afin de faciliter le remplissage de gourdes d'eau.





2. Faciliter le repérage visuel des fontaines d'eau potable.

- Il est recommandé d'utiliser des **indicateurs visuels** pour faciliter le repérage des points d'eau, tels que des flèches, des traces de pas, des gouttes au sol, des pictogrammes signalétiques, etc. Les municipalités peuvent commander gratuitement des pictogrammes signalétiques ainsi que des affiches faisant la promotion de l'eau de l'aqueduc au soifdesante.ca/ville.
- Les fontaines d'eau potable peuvent aussi être décorées afin de les rendre plus attrayantes. Par exemple, la Ville peut établir un partenariat avec des écoles ou des camps jour pour proposer aux enfants de peindre des murailles aux abords des fontaines d'eau.



3. Réaliser une campagne publicitaire de promotion de l'eau de l'aqueduc non embouteillée afin de sensibiliser la population sur la qualité de l'eau à Montréal ainsi que ses bienfaits sur la santé humaine et planétaire.

- **Seulement la moitié** de la population estime que l'eau du robinet est de meilleure qualité que l'eau embouteillée (Léger, 2023). Ceci témoigne de la nécessité de sensibiliser la population par rapport à la qualité de l'eau de l'aqueduc.

4. Saisir différentes occasions pour célébrer l'eau potable.

La *Semaine canadienne de l'eau* (3^{ème} semaine de mars), la *Journée mondiale de l'eau* (22 mars) et le *Mois de l'eau* (en juin) sont des opportunités pour célébrer cette ressource. Ces occasions peuvent servir à rappeler aux citoyens et citoyennes la qualité et l'importance de l'eau municipale, les informer sur les points d'eau disponibles gratuitement dans la municipalité et promouvoir les actions municipales à ce sujet.

- Cette année, dans le cadre de la campagne *J'ai soif de santé!*, 202 918 enfants partout à travers la province ont célébré l'eau comme boisson de premier choix pour s'hydrater.



Photos prises lors de l'édition 2023 du *Défi Rigol'eau*, du *Défi Tchîn-tchin* et du *Défi Tchîn-tchin dans mon camp*

2. **Instaurer une redevance** sur les contenants à usage unique de boissons sucrées et d'eau embouteillée.

En plus de faciliter la gestion des déchets par les municipalités, l'adoption d'une telle redevance peut être porteuse de santé et de bien-être pour les citoyennes et citoyens, en ciblant des produits tels que les boissons sucrées. L'industrie des boissons sucrées partage la responsabilité des répercussions sur la santé et sur l'environnement associées à la consommation de ses produits. Cette industrie est redevable à la société, qui assume présentement l'ensemble des conséquences de cette problématique de santé publique.

De plus, cette mesure est appuyée par la population :

- Au Québec, **une personne sur deux** est en **accord** avec l'instauration par les municipalités d'une redevance sur les contenants à usage unique comme l'eau embouteillée et les boissons sucrées (Léger, 2022).

L'exemple inspirant de la municipalité de Prévost

La municipalité de Prévost a fait preuve d'audace en mettant en place son **programme Écochoix**, entré en vigueur en juillet 2022. Certains produits à usage unique (p. ex. : bouteilles d'eau en plastique à usage unique, contenants de lave-glace, verres de café, nappes à usage unique, verres à usage unique vendus en paquet, etc.) font désormais l'objet d'une écocontribution, variant entre 0,10 \$ et 0,50 \$. Les revenus générés par cette initiative sont dédiés à un fond municipal pour mettre en œuvre des projets à vocation environnementale.

En parallèle, le programme *Écochoix* prévoit d'offrir à la population une alternative écoresponsable à ces différents produits. Par exemple, des fontaines d'eau sont mises à disposition des citoyens et citoyennes, qui peuvent se tourner vers ce choix écoresponsable plutôt que d'acheter des bouteilles de plastique à usage unique. Cette mesure respecte le principe d'utilisateur-payeur et s'arrime ainsi avec la capacité de payer des contribuables. D'ailleurs, près de 800 commerces ont même décidé de cesser la vente des objets visés par l'écocontribution.

Il est temps de faire valoir davantage l'eau de l'aqueduc : une ressource saine et précieuse, qui est le fruit du travail des municipalités.



DEVENEZ UNE MUNICIPALITÉ QUI A SOIF DE SANTÉ

La campagne **J'ai soif de santé!** est la plus importante initiative à l'échelle du Québec visant à créer des environnements favorables à l'adoption de saines habitudes d'hydratation. Des outils clés en main et gratuits sont mis à la disposition des municipalités ainsi que d'autres milieux de vie, tels que les écoles, les garderies, les camps d'été, les milieux de travail, et les milieux de soins.

Une dizaine de municipalités ont déjà agit pour devenir favorables à la saine hydratation. Embarquez aussi dans la vague de promotion de l'eau de l'aqueduc.

Passez à l'action en téléchargeant gratuitement nos outils (affiches, pictogrammes, idées ou modèles de résolution) au soifdesante.ca/ville.



Bibliographie

- Brown, I.J., Stamler, J., Van Horn, L., Robertson, C.E., Chan, Q., Dyer, A.R., et al. (2011) Sugar-sweetened beverage, sugar intake of individuals and their blood pressure: intermap. *Hypertension*, 57(4):695-701.
- Carabin, F. (2023). *Des embouteilleurs se disent injustement ciblés par Québec*. Le Devoir. Repéré au <https://www.ledevoir.com/environnement/790589/le-quebec-et-l-eau-des-embouteilleurs-se-disent-cibles-par-quebec>
- Eau Secours (2016). Les boissons sucrées : au-delà du sucre ! Impacts environnementaux de la production des boissons sucrées au Québec. Repéré : <https://www.indexsante.ca/nouvelles/268/la-consommation-et-la-production-de-boissons-sucrees-font-des-ravages.php>
- Extenso. (2020). Rapport-Offre et pratiques de vente des boissons sucrées au Québec. Repéré au : https://collectifvital.ca/files/P7-Boissons_sucrees/Extenso/Rapport-Offre
- Gouvernement du Québec. (2020a). *Habitudes de vie et comportements : faits saillants*. Repéré au : <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/publication/habitudes-comportements-population-quebecoise-faits-saillants>
- Gouvernement du Québec. (2020b). *Consommation de boissons sucrées et de boissons énergisantes*. Repéré au : <https://statistique.quebec.ca/vitrine/15-29-ans/theme/sante/consommation-boissons-sucrees-energisantes>
- Gouvernement du Québec. (2023). *Reconnaitre les signes de la déshydratation*. Repéré au <https://www.quebec.ca/sante/problemes-de-sante/a-z/reconnaitre-signes-deshydratation>
- Harvard T.H. CHAN School of public health. (sd). *Sugary Drinks. The Nutrition Source*. Repéré au : <https://www.hsph.harvard.edu/nutritionsource/healthy-drinks/sugary-drinks/>
- Imamura, F., O'Connor, L., Ye, Z., Mursu, J., Hayashino, Y., Bhupathiraju, S.N., et al. (2015). Consumption of sugar sweetened beverages, artificially sweetened beverages, and fruit juice and incidence of type 2 diabetes: systematic review, metaanalysis, and estimation of population attributable fraction. *British Medical Journal*, 351.
- Institute of Medicine of the National Academies. (2006). *Food Marketing to Children and Youth : Threat or Opportunity? Committee on Food Marketing and the Diets of Children and Youth*. Washington, DC: *The National Academies Press*. Repéré au : <https://nap.nationalacademies.org/catalog/11514/food-marketing-to-children-and-youth-threat-or-opportunity>
- King, S. (2018). *Et les cinq plus grands pollueurs sont...* Greenpeace. Repéré au : <https://www.greenpeace.org/canada/fr/histoires/5422/et-les-cinq-plus-grands-pollueurs-plastiques-sont/>
- Léger. (2022). *L'accès à l'eau potable dans les lieux publics*. Sondage réalisé pour le compte du Collectif Vital auprès de 1 046 adultes québécois du 23 au 25 septembre 2022.
- Léger. (2023). Sondage Léger réalisé au compte du Collectif Vital en mars 2023 auprès de 1009 adultes québécois.
- Malik, V.S., Popkin, B.M., Bray, G.A., Després, J. P., Willet, W.C., Hu, F.B. (2010). Sugar-Sweetened Beverages and Risk of Metabolic Syndrome and Type 2 Diabetes: a meta-analysis. *Diabetes Care*, 33(11), 2477-83.
- Rahman, I., Wolk, A. et Larsson, S.C. (2015). The relationship between sweetened beverage consumption and risk of heart failure in men. *Heart*, 101(24), 1961-1965.
- Valenzuela, M.J., Waterhouse, B., Aggarwal, V.R., Bloor, K., Doran, T. (2021). Effect of sugar-sweetened beverages on oral health: a systematic review and meta-analysis, *European Journal of Public Health*, 31(1), 122-129.